...ez, par des peines sévères, parvenir à ce résultat. Le chemin des champaqui...

MUSELEZ VOS CHIENS

Le 8 novembre dernier, à Capinghem, Auguste Bressane cheminait sur charrette attelée de deux chiens et pénétrait dans la cabaret Dubois.

Cyrille Robout, peintre, passant près de l'auberge, se vit malmener par l'un des chiens qui lui arracha son pantalon et le mordit légèrement à la jambe droite.

Bressane, voulant être « bon prince », demanda à Bressane le prix de son pantalon. C'est raisonnable.

A cette réclamation, Bressane, l'air narquois, lui répondit : « Fallait pas passer si près ! »

Une telle attitude justifiait les poursuites pénales.

Voici l'Lamoyn M. Bressane est dans la rue avec son chien. Il est interdit de passer, et celui qui en fait, croquer le mollet n'a s'en prendre qu'à lui-même !

Bressane n'est pas le seul à émettre semblable opinion. Un témoin à décharge, M. Rozzé, rentier à Capinghem, est cité et lui dit : « Robout n'avait qu'à ne pas passer là, il n'aurait pas été mordu ».

S'il était le victime des crocs du chien, il ne méritait certes pas le même langage.

Le Tribunal a condamné Bressane à 25 francs d'amende.

Lui et son témoin étaient navrés. Muselez votre chien, Monsieur Bressane et payez les dépens !

LA MARGARINE

La loi interdit aux marchands de beurre de détenir de la margarine.

Louise Dubrieu, 78 ans, veuve Williaume et son fils, Alfred Williaume, marchands de beurre à Roubaix, rue de l'Espérance, ont contrevenu à la loi dans les circonstances suivantes :

Le 16 novembre dernier, M. Quarrel, inspecteur des beurres, lors de son inspection chez les prévenus

Mme Williaume qui détenait un pesier de margarine le fit sortir de chez elle, et pour qu'elle échappe à la vue de l'inspecteur la margarine avait été recouverte de légumes de toute sorte. Mais cette malice fut découverte.

Après plaidoirie de Me Permentier le Tribunal a condamné chacun des prévenus à 1 mois de prison et 1000 francs d'amende. Le tribunal ordonne entre autres l'affichage du jugement aux lavoirs en premiers page dans *Le Journal de Roubaix*, *La Dépêche*, *Le Réveil du Nord* et *Le Progrès du Nord*.

Seule Mme Williaume bénéficie de la loi de sursis pour ce qui concerne la prison.

DOMESTIQUE INDÉLICAT

La prévenue Théophile Deseicker, 20 ans, garçon de ferme est un cheval de retour. Il a déjà été condamné pour vol domestique et s'est aujourd'hui de délit qu'il est traduit devant le Tribunal correctionnel.

Il était au service de Mme Delecloos, maréchal à Lesquin.

Il y a quelque temps, profitant de l'absence de sa patronne, il fracture le serrure d'une armoire pour vol de 1 m. 90 d'étoffe et d'une somme de 80 fr. avec laquelle il court encore.

Le tribunal l'a condamné à 4 mois de prison.

UN MARI BRUTAL

Le 26 novembre dernier, à Comines, J.-B. Vaye battait sa femme. Attirés par le bruit de la discussion, MM. Desrousseaux, Courtecuisses et Bauscart intervinrent pour protéger l'épouse malmenée. Tournant alors contre eux sa colère, Vaye les arbla de briques qui se trouvaient à sa portée.

Il fait défaut.

Le Tribunal l'a condamné à trois mois de prison.

PETITE CORRESPONDANCE

Affaires diverses

Une jeune mère. — Pourquoi n'allez vous pas aux goutte de lait et vous habiter Lille ? Vous y aurez, par des médecins dévoués, tous les secours possibles et votre bébé, examiné régulièrement, sera le premier à profiter de cette surveillance.

Le Flaneur.

Droit

P. D., à Marquette-les-Bourbain. — En matière de vues il faut consulter les articles 674, 677, 678 et 679 du Code civil. De leur combinaison il résulte que le propriétaire d'un mur non mitoyen peut pratiquer deux ou mar des jours à fer émaillé et à verre dormant, pourvu que ces jours soient à 2 m. 60 du plancher ou rez-de-chaussée, à 1 m. 90 aux étages; que les vues droites ordinaires ne peuvent exister qu'à 1 m. 90 de l'héritage voisin, que les vues obliques, dites, se peuvent être pratiquées qu'à 0 m. 60 de cet héritage. Avec ces indications, vous résoudrez facilement la question que vous posez.

Maître D.

Hygiène et Médecine

Un footballeur essoufl. — Le plus simple serait d'aller immédiatement voir un médecin, car il y a des maladies de peau de diverses natures. En tous cas, prenez deux bains de Barèges par semaine et évitez les aucuriteurs et les boissons échauffantes. Pas d'alcool surtout.

Docteur Grég.

Revue du Marché de Lille

Les quatre dernières Bourses de 1906 ont semblé vouloir modifier l'aspect décourageant de phénomène mois très mauvais dans leur ensemble. Cette impulsion de fin d'année en trouve continuée par les débuts de 1907 et bien que nous n'ayons encore que trois séances à enregistrer cette semaine, elles ont bien aussi pour démontrer que le fond de notre marché est redevenu meilleur.

Devons-nous en conclure que la confiance est réellement revenue aux charbonnages du Nord et du Pas-de-Calais et que nous allons assister à une reprise continue jusque vers les cours cotés il y a un an ?

Il faudrait d'abord se mettre d'accord sur le point suivant : les cours élevés auxquels nous faisons allusion sont-ils justifiés ? Nous n'osons vraiment répondre qu'à une manière positive.

Nous ajouterons même que, malgré la situation tout à fait exceptionnelle de prospérité traversée actuellement par l'industrie houillère, remonter les hauts sommets de la cote serait sûrement de l'exagération.

Evidemment on peut s'attendre à tout en Bourse de Lille, où les impulsions sont quelquefois demandées où l'on emboîte un mouvement pour la seule raison de le suivre et pour faire comme les autres, mais c'est alors qu'il faut se méfier car on fin de compte sont encore assez rares ceux qui en tirent un profit tangible et proportionné aux sommes engagées.

Nous en reviendrons toujours au côté pratique, celui de la réunion des cours avec les dividendes distribués.

On ne peut pas toujours parier d'avenir à longue échéance en charbonnages, car d'abord nous devons admettre que certaines avertissements nous font prévoir pour ces exploitations des charges de plus en plus lourdes. Nous avons ensuite la question ouvrière avec la hausse absolument légale des salaires par périodes augmentant ainsi le prix de revient sans aucun espoir de retour.

On répondra à cela que l'on augmentera le combustible en conséquence : c'est inexact, car de ce côté il y a une limite en corrélation avec la possibilité d'absorption par la métallurgie et autres consommateurs d'une part et aussi une limite en considération de la concurrence étrangère : tre charbonniers anglais sont toujours là au guet, surtout depuis que chez eux est supprimée la taxe d'exportation.

Dans un autre ordre d'idées il leur bien aussi se rendre compte que le capitaliste est beaucoup moins patient qu'autrefois les placements de pères de famille effectués pour dormir vingt ans sont de plus en plus rares, tout le monde devient plus jouisseur qu'autrefois et c'est encore pour cela que l'on voudra des dividendes plus élevés ou du moins, ce qui revient au même, les cours tendront de plus en plus à maintenir le revenu comme base plus positive du capital le procurant.

Comme troisième argument à notre manière de voir, nous devrons faire observer que même avec l'avenir, il est difficile d'anticiper une rémunération en rapport avec les hauts cours de fin 1905.

En dehors des charges nouvelles et d'un prix de revient qui marque tout les jours qu'augmente, il ne faut pas perdre de vue que les concessions des Charbonnages de notre région sont en général très étendues. Pour bien des cas, la majeure partie de ces concessions reste inexplorée, et pour mettre en valeur toutes les richesses avec une extraction de plus en plus intensive, il faudra tous les ans d'autant plus de capitaux, et ces capitaux seront toujours absorbés, par ce que nous sommes tenus d'appeler un compte de premier établissement continu.

Si nous examinons attentivement la situation telle que nous la laisons ressortir par les considérations qui précèdent on en arrive à la conclusion, que progressivement nous nous acheminons pour les valeurs Charbonnières, à une capitalisation normale industrielle de 5 %.

Il va sans dire que nous aurons encore en attendant plusieurs périodes de hausse ; cela ne changera pas le résultat final. Conséquemment, il faut travailler en Bourse de Lille, en remuant son portefeuille, et non pas en opérant des placements définitifs.

Dans nos chroniques hebdomadaires, nous continuerons à rendre compte des tendances du moment, en observateurs attentifs du marché, nous rendrons compte à notre clientèle de ce qui se dit et de ce qui se passe, afin que chacun puisse en faire son profit, mais on devra toujours avoir présente à l'esprit la thèse que nous venons d'exposer.

SCHNERB, FAVIER et Cie, Lille.

Revue du Marché de Bruxelles

Les débuts de l'année pour notre marché ont été très favorables, et l'animation se dessine surtout aux compartiments des valeurs sidérurgiques et des Tramways. Du reste, l'argent semble vouloir sortir des caisses où il avait été gardé pour les « étrennes » de fin d'année, et les réemplois amènent des transactions assez combrouses.

Les Rentes d'Etat sont bien tenues ; quant aux emprunts Congolais, uniques sont l'objet d'achats importants et cotent à ce bauses : tel le 4 0/0 amortissable que nous recommandions, il y a un mois, a 89. monte à 95 et que nous considérons encore comme un cours d'achat très avantageux.

A compartiment des Valeurs de Banque, on remarque des achats très significatifs en Banque d'Outremer à 436 au capital et 115 en dividende. Il n'y a pas de doute que le dividende de cette société sera supérieur à celui de l'exercice précédent. Les Banques Sino-Belge ont été introduites à la note à 501.

Chemins de Fer actives : Fondat. Chemin Congo 4850. Fiandre Occidentale 675. Priv. Réunie 530.

Le groupe des Tramways est très animé ; la Jouissance Caire monte à 1240. Nous voyons des cours encore bien supérieurs pour cette valeur.

Priv. Madrid 190 ; les recettes du mois de décembre sont en sensible augmentation sur celles de 1905. De plus, la société profite dans de larges proportions de l'amélioration constante du change espagnol, qui se retrouve aujourd'hui à 3.25 !

Du sonnes l'introduction prochaine, à la cote, des actions Tramways d'Athènes et du Pirée, aux environs de 105 fr. Cette société est titulaire de la concession électrique des réseaux d'Athènes et du Pirée, et propriétaire des réseaux à chevaux de ces deux localités.

Les travaux de leur électricité vont être entrepris incessamment ; 4464 d'importantes commandes de matériel ont été passées.

Le compartiment sidérurgique est très bien disposé. Ateliers Nicaise et Delaunoy à 1.790 : cette société qui a un carnet de commandes s'élevant à plus de 20 millions, résiste des bénéfices très sensibles. Aussi croyons-nous que la titre peut être achetée encore. Aumale Paix demandé à 794. Cockerill vaut 2 000. Ougrée 1 540. Providence Belge 3 300. Thy-le-Château 6 0/d.

Quoique le compartiment charbonnier soit toujours délaissé, nous sommes de ceux qui croient fermement à une reprise très prochaine et très accentuée de ses valeurs. La prix de combustible reste toujours très élevé et les besoins sont très grands. Aussi peut-on s'attendre à une augmentation générale des dividendes. Déjà on met en avant le chiffre de 100 fr. pour Amercœur qui vaut 2.750 fr., 190 fr. pour Courcelles-Nord valant 1.250 fr., 150 fr. pour Fontaine-l'Evêque à 3.300, 80 fr. pour Kessales à 1.315.

Espérance Bonne-Fortune convoque aussi ensemble extraordinaire pour le 22 janvier, pour régulariser sa situation relativement à sa nouvelle concession dans la Campine.

Réussir procédé, du 18 au 31 janvier, à la souscription de 1.200 actions nouvelles émises à 2.100 francs.

Hainaut-Sambre-Pierre se pale également une émission de 10.000 actions privilégiées 6 0/0 à 375 fr.

Zinc fermes. Asturiennes 7.325 fr. On peut compter, croyons-nous, sur un dividende de 750 francs, Dicbels recherchée à 550.

Rien à signaler aux valeurs diverses.

Parmi les actions étrangères, Delbbosch cote 420. Sanlaes 3.000. Kolomna 1.280.

SCHNERB, FAVIER et Cie, Lille.

SCHNERB FAVIER & Cie
5, Grande-Place. — LILLE
Opérations Lestées par Agents directs à toutes Bourses Françaises et Étrangères
COUPONS PAYÉS SANS FRAIS
Les Ordres au Charbonnages sont particulièrement soignés
Renseignements Gratuits sur toutes Valeurs
ORGANE DE LA MAISON :
LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL
Paraissant le Dimanche
Abonnement : 2 francs par an

Au Mon de l'Humanité
Faites connaître la Dépurelit du sang de Delescenne et la Pommade dite Baume Ste-Geneviève à toutes les personnes atteintes de dartres, eczémas, humeurs, acné, irritations de la peau, pleies, dorotés et vices du sang. Ces remèdes guérissent chaque année des milliers de personnes et sont recommandés par les médecins les plus en renom.
Action rapide et certaine.
Le Dépurelit Delezenne coûte 4 fr. le flacon, la Baume Sainte-Geneviève, 1 fr. 50 le pot.
Dépôt principal et maison de fabrication : Pharmacie DUBUS, 7, rue des Arts, Lille.
On les trouve dans toutes les pharmacies.
37643

L'HIVER AU SOLEIL
Excursions artistiques et Voyages à Rabais
ITALIE & CÔTE-D'AZUR 27 janv., 7 fév., 14 mars 1907.
ESPAGNE 28 janvier et 18 mars 1907.
ALGÉRIE & TUNISIE 5 février et 2 avril 1907.
EGYPTE & LE NIL 9 et 30 janvier et 20 février 1907.
Pour renseignements et inscriptions s'adresser :
Th. COOK & FILS, 1, Place de l'Opéra, PARIS
37437

Contre la CONSTIPATION et les maladies du foie
Véritables GRAINS de SANTÉ du Dr FRANCK
Vente contre toute et imitation sous l'enveloppe bleue
2168

COMPAGNIE DES MINES DE HOUILLE DE MARLES
Société Civile — Siège social : 7, Rue Pont Bendry — PARIS
ÉMISSION
de 12.000 Obligations de 500 francs 4 0/0
Intérêt annuel de 20 francs payable le 2 Janvier et le 2 Juillet sans déduction des impôts actuels et futurs
Amortissement au pair en 40 années à partir de 1915
La Compagnie a la faculté d'anticiper les époques de remboursement, mais seulement à partir de 1915 ; elle pourra à toute époque racheter les titres en Bourse
Prix d'Émission : 490 Francs
PAYABLE 245 francs à la répartition du 23 au 31 janvier 1907.
245 francs le 6 Janvier 1908.
Les souscripteurs recevront des titres provisoires munis de deux coupons de chacun 5 francs aux échéances des 1er Juillet 1907 et 2 Janvier 1908 : ces titres seront, après le dernier versement, échangés contre des titres définitifs, nominatifs ou au porteur à la demande des souscripteurs, munis de coupons portant jouissance du 2 Janvier 1908.
Les versements en retard seront passibles d'un intérêt à 5 % l'an.
Après trois mois de retard, les titres pourront être vendus en Bourse aux risques et périls des souscripteurs.
Un droit de préférence est réservé aux sociétaires ; chacun d'eux pourra souscrire autant d'obligations qu'il lui conviendra ; ceux qui ne désireraient pas user de leur droit pourront en disposer au profit d'autres sociétaires. Une répartition sera faite par les soins du Conseil d'administration, en tenant compte à la fois du nombre de parts possédées par chaque sociétaire et du montant de la souscription après prélèvement d'une quantité suffisante pour assurer en mains une obligation à chaque souscripteur.
Si après ces attributions le nombre d'obligations demandées excède le nombre de titres mis en souscription, il y sera réduction proportionnelle.
Les formalités seront remplies pour l'admission de ces titres à la cote de la Bourse de Lille.
Les Souscriptions seront reçues du 5 au 15 Janvier 1907
chez MM. Henri Devlider et Cie, rue du Priez, à Lille et dans leurs Succursales :
AMIENS, ARMENTIÈRES, BÉTHUNE, CALAIS, COMINES, HAZEBROUCK, ROUBAIX, SAINT-OMER, TOURCOING.
à la Banque Française pour le Commerce et l'Industrie, à Paris, 9, rue Boudreau ;
à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, à Paris, 66, rue de la Victoire ;
chez MM. Honnotte et Muller, à Paris, 20, rue Chauchat.
37460

ARTHRITIQUES Buvez vos repas **CONTREXÉVILLE-PAVILLON**
2559

AVIS
Les Dragées de Santé Dubus sont recommandées contre la constipation, les migraines, les dégoûts difficiles, les maux de tête, les douleurs musculaires et les étourdissements. Elles se vendent 1 franc 50 la boîte, à l'ancienne Pharmacie Delescenne, 7, rue des Arts, Lille, ainsi que chez la plupart des pharmaciens. Leur succès inouï a fait naître de nombreuses imitations. Pour ne pas être trompé il faut n'accepter que les boîtes portant une bande de garantie avec le nom J. DUBUS.
Dépôt général : maison de fabrication, ancienne Pharmacie Delescenne, 7, rue des Arts, 7, Lille.
37542

APPAREILS SPÉCIAUX
Pour Dames : Hernies, Hémorragies, Fausses Couches, Chutes, Ptoses, Fibromes, Tumeurs, Métrites, Ovaires, Prolapsus, Rétrocédés, Rétrocédés, Rétrocédés, Paris.

CALENDRIER

Dimanche 6 Janvier 1907. — Sainte de l'année.
Soleil. — Lever à 7 h. 55 coucher à 4 h. 14.
Lune. — Lever à 11 heures 30, soir; coucher à 11 heures 26, matin.
22e jour de la lune.
La durée du jour est en augmentation de une minute sur la veille.
Temps. — Un ciel nuageux est probable avec température assez basse.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE
DU 5 JANVIER

Baromètre à 0 h. du matin. 772 m/m 2.
Hauteur depuis la veille : 0 m/m 9.
Température de l'air. + 2°.1
Température extrême depuis 24 heures : Minima : + 0° atteint hier à minuit. — Maxima : + 4° atteint hier à midi.
Etat hygrométrique 85
Hauteur d'eau tombée depuis la veille : 0 m/m 1.
Direction du vent Nord-Nord-Ouest.
Etat du ciel Brumeux.
Baromètre à minuit 774.

Mouvement du port de Dunkerque

Entrées du 4. — Dentzig, vap. all. Emily-Rieker, 791 tx, cap. Frez, Malmse.

Du 5. — Bilbao, vap. ang. Saint-Andrews 2335 tx, cap. Menduz, d-m, Dochelaun — Cardiff, vap. ang. John, D. Scott, 786 tx, cap. Kale, charbon, Murel — Kingstyon, vap. belge Helgica, 588 tx, cap. Smith, charbon, Fayal — Vap. Moscow — Iquique, vap. anc. Belle-et-Ireland, 2 145 tx, nitrate, Morel — Rugs, vap. dan. Ibell, bois.

Sorties du 4. — Rotterdam, vap. all. Kola, 435 tx, cap. Meller, lège, Lacoy — Cardiff, vap. bell. Jenny, 2119 tx, cap. Julien, lège, Perlets.

Du 5. — Hull, vap. corv. Dagl'ed, 599 tx, cap. Jamold, lège, Morel — Gand, vap. ang. Truro, 2.1 tx, cap. Ford, d-m, Debucker — Havre, vap. fr. Cordoba, 1267 tx, cap. Ch.-Rémis — Brest, vap. Berk Fréres, 1079 tx, cap. Dammes, charbon, Beck — Orsn, vap. Villa de Rockelord, 1181 tx, cap. Camus, d m, Hacquet.

BATELLERIE
Ascenseur et écluses des Fontinettes
Bélandres se dirigeant sur Dunkerque
Bélandres : Dame Cot, patron Lebleu — Etonnach, Coudoux — Claire, veuve Lacquerie, briquettes — Suis seul, Hochart — Mulotière, Quesbaut — Calvados, Dethaye, sucre — Ville de Gellioll, Clayes — La Coerrier, Lelen — Jeune Henri, Leclercq, charbon.

INDUSTRIE - COMMERCE

MARCHES DE PARIS

Bourse commerciale du 5 Janvier

COURS DE CLOTURE

Avoines Calmes		Blés Soutenus		Lin Calme		Colza Soutenus	
Cour.	17 25	Cour.	23	Proch.	47 25	Cour.	50 75
Proch.	16 25	Proch.	23 25	Proch.	47 50	Proch.	51
M. A.	17	M. A.	21 50	M. A.	47 25	M. A.	78
1 mars	16 50	4 prem.	23 25	1 prem.	47 25	4 prem.	75
1 mai	16	4 mars	23 50	1 mai	47 25	4 mai	84

Seigles Calmes		Farines Calmes		Graines Soutenues		Huiles Calmes	
Cour.	17 50	Cour.	30 25	Cour.	36 50	Cour.	80
Proch.	17	Proch.	29	Proch.	36 50	Proch.	41
M. A.	17 25	M. A.	29 75	4 mars	37	M. A.	61
4 mars	17	1 prem.	29 25	1 mai	37 50	1 mai	63
1 mai	17 75	4 mars	30 25	4 oct.	38 25	1 der.	30
						2 oct.	57

INCENDIES — A l'approche de l'hiver, l'Union Générale du Nord boulevard de la Liberté, 36-37, rappelle au public les précautions rudimentaires pour éviter les incendies, note immédiat leire ramoner sérieusement les cheminées et les conduits de fumée, en réparer les fissures et fissures, nettoyer les greniers, ne pas entreposer des matières combustibles dans les lucarnes fermées, munir les foyers nuvarle de pare-étincelles, etc. Il y a lieu aussi de s'assurer si on ne l'est pas, car le feu peut prendre d'un voisin ou d'un locataire.

S'adresser, pour tous renseignements et pour traiter, à l'administration locale, 36-37, boulevard de la Liberté, et à MM. de Montigny et Lemy, rue du Sec-Arembault, 10, à Lille ; — à M. Arnoult d'Oisecourt, rue St-Georges, 47, à Roubaix ; — à M. P. Lorthiois, rue Nationale, 81, à Tourcoing ; — à M. J. Eeckman, rue Nationale, 81, à Armentières ; — à M. Gi Scantabre, digue de mer, station-Bains, pour Dunkerque ; — et à M. Th. Plochart, rue des Augas, 43, à Valenciennes.
a.a—3 612

BOURSE DE PARIS
DU 4 JANVIER 1907

3 0/0	95 50	V. Paris	19	59	50
3 1er juill. 1906	d. 57		186	455	
3 0/0 amort. 1852	95 75		187	4.5	
3 0/0 16 juill. 1906	d. 57	1/1	189	1 50	
Tonkin 18 6	74 15		1879	54d	
Madagascar	97 75		1576	537	
4 1903	90 90		189	372	
Beaug. de France	6000	1/4	1882	d. 27	
Lang. de Paris	1001	1/4	1894-1896	672	50
Comp. d'escom.	712	1/4		98	50
Crédit Foncier		2 0/0	1888	423	
Crédit Indust.	673	1/1	1887	103	50
Crédit Lyonnais	1236	Métro 2 0/0	1898	415	
Société Générale	668	1/4	1899	453	
Est Algérien	681	2 1/2	1904		
Est	852	1/4	1905		
Paris-L.-Méditt.	1216	2 1/2	1903	633	
Midi	1112	1/4	1902		
Nord		Foncières	187	546	
Orléans	1315		1908	445	
Ouest	854	2 60/0	1903	470	
Gaz Parisien	534	3 0/0	1889	98 25	
Transatlantique	420		1892	4.8	50
Omnibus Paris	675		1903	540	
Suez	4474	Communal	1879	4.6	75
Aurichis 4 0/0	99 05		1889	506	
Egypte Unifiée	103 75		1891	307	
4 Privilégié	101 50		1903	456	
Espag. ext. 4 0/0	95 85		1909	470	
Hongrois 4 0/0	97 10		1908		
Italien 5 0/0		Nord 3 0/0 Ancs		690	
Portugais 1888	71 0)	Nord 3 0/0 Nouv.		416	
3e série		Nord 2 1/2 0/0		412	
Russe Amtich		P.-L.-M. anc.		190	60
Beaug. Ottomans	666	1 rout.		448	
Nord d'Espagne	384	Orléans anc.		448	
Dyle et Bacalan		1	1889	448	
Fives-Lille	344 50	Midi ancs		434	75
Charbonnages reun.		1 Lout		435	
Russe 1887-1888	80	Ouest ancs		438	50
4 0/0 1889	79 85	1 Sour		432	50
4 0/0 1890	77	Est ancs		430	
4 0/0 1893	77 25	1 Sour		441	
3 0/0 1891	61 10	Panama (à lots)		118	
3 1/2 1894	70 5.	1 (obl. 3e s.)		112	25
0 d/0 1906	80 40	Robinson		217	
Sens. 4 0/0	79	Ferrées		0.9	
4 0/0 1901	77	Sumar			
3 d/0 1906	63 65	Galdcobnia		95	
Ville Marseille	400	Rand Mines		178	50
Ville d'Amiens		Vilage		108	
Ville Bordeaux		Robinson Desp.		132	
Ville de Lyon		Chartered		41	50
Basq. hypothèc		Randfontein		46	
3 0/0	434 50	East Rand		123	50

BOURSE DE LILLE
DU 6 JANVIER 1907

Actions minières

MINES	0	4	2	2
Albi	—	1060	—	1060
Aniche	1646	1630	1625	1630
Anzin	5970	5651	—	5651
Blanzy	—	1350	—	1350
Bray	874	856	848	850
Bully-Grenay	3200	3210	3150	3075
— (50%)	106 75	106 50	104	103 75
Campagnac	220	220	3.0	220
Carvin (5e)	335	328	—	328
Carvin	—	1640	—	1240
Clarence	338	338	331	335
Courrières	—	2250	2245	2200
Crespin	105 50	105	—	105
Douchy	1035	1000	—	1000
Dourges	—	—	—	14000

Banques et Valeurs diverses

	C. Pr.	C. Pr.		
Cr. Nord	605			
Vert.-D.	1316			
Devider	1100			
G. Was	418			
Brosla	750			
S.-St-Ar.	216			
Soc. Eccl.	565			
Den.-An.	2300	2300		
Sen.-Ma.	077			

COUPONS ANNONCÉS
10 janvier. — Ostricourt, coupon n° 4, brut 50, net 49. — Etablissements Wibault, coupon n° 10, brut 2,50 net : nom. 2,40.
15 janvier. — Bache-Saint-Vaast, coupon n° 20, brut 40 net ; nom. 40 ; port. 32,35 — Houte Fourneaux et Laminoirs de la Sambre (ancienne société) coupon n° 10, net 60 — M. Devider et Cie, brut 10 net ; nom. 10.36.

TRANSMANTS
30 janvier. — Obligations Anlebe 1906, 250.

Cours et Conférences

Ecole de Tir et d'Instruction militaire de Lille

Dimanche 6 janvier 1907, à 9 heures 1/2 du matin, au Cercle militaire : Conférence sur : « La mobilisation et la concentration du 10e corps d'armée allemand (2e armée) en 1870. — Mobilisation des corps de troupes dans leurs garnisons. — Leur transport sur la base de concentration. — Premières marches vers l'ennemi. — Comparaison des dispositions prises en Allemagne, en 1870, pour la mobilisation et la concentration et du collège actuellement en vigueur en France. »

Union Française de la Jeunesse

COURS DU DIMANCHE

Cours d'aquarelle (jeunes gens), prof. MM. Sarralier et Kastner : A 9 h. matin, salle, Faculté des Sciences, rue des Fleurs. — Cours de diction, déclamation et maintien, prof. M. Carpentier : A 9 h. matin, aux Faculté des Sciences, rue des Fleurs. — Cours de dessin linéaire et géométriques (appliqué aux arts industriels), prof. M. Dufresne : A 9 h. matin, école rue des Poissonceaux. — Cours de géométrie, cours supérieur (jeunes gens), prof. M. P. Laigre : A 9 h. matin, école Michelet, rue Fabricy. — Cours de topographie, préparatoire aux examens civils et militaires (partie pratique), prof. M. Guillaume : A 10 h. matin, école Michelet, rue Fabricy. — Cours de cuisine et d'économie domestique, prof. Mlle Morel : A 10 h. matin, école supérieure Jean Macé (entrée rue Bèche-Maison, 134). — Classe d'orchestre, dir. M. P. Laigre : A 10 h. matin, école Michelet, rue Fabricy. — Cours de dessin linéaire aux tissus, prof. Mlle Leblond : A 10 h. matin, anc. Faculté des Sciences, rue des Fleurs. — Cours de chant (jeunes gens) et d'opéra et opéra-comique, prof. M. Carpentier : A 10 h. 1/2 matin, anc. Faculté des Sciences, rue des Fleurs. — Cours de tir, tir pratique, secours à donner aux blessés, prof. M. le Dr Lepage : A 11 h. matin, Institut industriel, 17, rue Jeanne d'Arc. — Cours de bentbola, prof. M. Pemart : A 11 h. matin, école Michelet, rue Fabricy.

Groupe de Wazemmes

Cours de photographie (élémentaire et pratique), prof. M. Clairdée : A 10 h. matin, école Baggio, 5, rue Faidherbe.

NOTA. — Le cours de photographie de M. Colardeau s'ouvrira le 12 janvier 1907.

Programme des Spectacles

Théâtre Municipal de Lille (Direction A. Vigier). — Matinée de familles à prix réduits, — A 2 heures. Vues cinématographiques. — Le secret du Prêtchinetic, comédie en 3 actes de M. Pierre Weill.

En soirée : La Fille du garde-chasse, drame en 6 tableaux. — La Traviata, opéra-comique en 4 actes. — Les petites Brebis, opérette en 3 actes.

Bureaux à 8 h. 1/2, rideau à 8 h.

Théâtre Sarrasani (Direction A. Bourdelle). — Dimanche, en matinée, à 3 heures, 1er Son premier voyage, 2e Sé ot'amour. — En soirée, 1e Blanchette. — 2e La dame du 29 Demain, Lundi, pour les adieux de la troupe Mévisto, spectacle extraordinaire à 8 heures. — 1e L'employé du gaz, 2e Monsieur chance ; 3e L'Esquête. Vu son importance, le spectacle commencera à 8 heures précises.

Théâtre de l'Union de Lille. — Dimanche 6 janvier (bureau à 2 heures 1/2 ; rideau à 4 h.) Rocor la Honte, drame en 6 actes de MM. Mary et Grisar. — Une nuit blanche, opéra-comique en 1 acte, musique d'Offenbach.

Hall de l'Epargne du Travail, 71, rue de Béthune. — Divers jeux les jours de 3 h. à midi et de 2 à 7 h. Entrée libre. Exposition de Portraits. Nombreuses attractions. — Dimanches et fêtes, dans le Salon du Rire, entrée 0,10. Le Grotte Merveilleuse et les Fontaines Lumineuses.

Cinéma gratis t. l. jeudis : Galeries Lilloises.
1572

Imp. du *Progrès du Nord*, rue de Béthune, 27, LILLE.
Le Gérant : E. DELANGE.

12

MADAME ROCAMBOLE

PAR

Pierre ZACCONE

Du reste, le comte se montra, en cette circonstance, sous le meilleur aspect. Il adorait sa femme, qui était vraiment adorable ! remplit sincèrement avec la vie qu'il avait menée jusqu'alors et se consacra tout entier au bonheur de la délicieuse créature qui semblait avoir été pour lui la plus pure et la plus charmante révélation d'un amour qu'il n'avait jamais connu.

Il y eut, à cette occasion, des fêtes dont le souvenir est peut-être encore vivant à la mémoire des Tourangeaux, mais tout se lassa, le mouvement, cette agitation incessant bientôt le nouvel époux et, saisissant la première occasion favorable, il quitta sa vie pour aller se réfugier sous les épais embrages du château qu'il possédait à quelques lieues.

L'ancien viveur était encore tout étonné de son bonheur, et il éprouvait le besoin de le savourer dans la paix et la solitude... Caprice d'homme blasé qui se prête volontiers la jeune femme. Elle seule éprouvait, de son côté, d'étranges émotions. Depuis qu'elle était [illegible] dans laquelle elle était entrée ne lui avait pas laissé le temps de réfléchir. Elle ne s'appartenait plus. Jamais, depuis quelques mois, elle n'était restée seule plus d'une heure. C'étaient des visites, des bals, des voyages !

Elle s'abandonnait sans essayer de résister, mais, en dépit de cette excitation nerveuse qui était le produit des étonnements de son nouvel état, qui sentait en fond de son *cœur* comme un vide immense qu'elle ne s'expliquait pas bien, et qui ne la frappa que le jour où elle se trouva en pleine solitude, sous les grands arbres de son parc, en tête-à-tête avec l'homme qui allait être désormais l'unique compagnon de sa vie !

Ce jour-là, une sorte d'appréhension la gagna, en même temps que certains souvenirs du passé revinrent avec une âpre persistance se présenter à son esprit.

Parmi ces souvenirs, il y en eut un surtout qui s'empara d'elle avec une autorité inquiétante... Elle avait presque oublié Philippe de Cerny ; à partir de ce moment, son image ne la quitta plus. Elle l'avait trop aimé pour que tout fût ainsi fini.

Pourtant, elle résista. Elle comprenait bien qu'elle allait mettre le pied sur une pente dangereuse, au bout de laquelle il y avait un abîme. Mais les femmes aiment à affronter le danger ; et l'on croirait volontiers qu'il y a même, dans les préliminaires de leur chute, comme une griserie préventive qui leur enlève la conscience de l'acte qu'elles vont commettre !

Au surplus, il n'y avait jusque-là aucun danger pour elle, non plus que pour le comte de Limeroux. Elle n'avait plus entendu parler de Philippe de Cerny ; il voyageait toujours en Italie ou ailleurs, et aucun de ses amis n'eût pu dire en quelle partie de l'Europe il promenait ses nouvelles conquêtes.

La comtesse vivait donc fort retirée et relativement calme. Son mari, qui s'effrayait pour elle de cette solitude, lui offrit, à plusieurs reprises, de donner quelques fêtes en château, mais elle refusa très résolument, préférant, disait-elle, la paix dont elle jouissait aux distractions insignifiantes qu'auraient pu lui apporter les Tourangeaux de leur connaissance.

— Alors, vous êtes heureuse ? avait dit le comte.

— Parfaitement heureuse, avait répondu la jeune femme.

— Et vous ne désirez rien ?

— Rien ! sinon la continuation de ce bonheur.

Le comte n'insista pas ; cette réponse le ravissait.

Généralement, après déjeuner, vers deux heures, le comte et la comtesse montaient à cheval et allaient faire une promenade dans les environs. Les Limeroux possédaient des terres fort étendues, et les deux jeunes époux entraient par fournir étude de longues courses sans franchir la limite de leurs domaines.

Quelquefois, lorsque le comte était appelé à Tours pour quelque affaire importante, la jeune femme s'éloignait seule du château, suivie à quelque distance par un valet de confiance, et il lui arrivait souvent de ne rentrer que pour l'heure du dîner.

C'était rare, cependant,